

MARIE VUE PAR UNE JEUNE FEMME DANS SON QUOTIDIEN

Je n'ai jamais beaucoup aimé la Sainte Vierge.

J'aime Marie.

Comme une femme reconnue dans sa liberté de dire oui ou de dire non.

J'aime Marie en chemin, joyeuse et confiante.

J'aime Marie qui n'en dit pas beaucoup, mais qui n'en pense pas moins

(ça s'appelle : méditer dans son cœur).

J'aime Marie fidèle à l'amour jusque dans la mort.

Comme ça, Marie, je l'aime. Je ne suis certes pas parvenue à une telle liberté, une telle confiance, une telle fidélité, à un tel amour en un mot. Mais sur ce chemin-là, je sais que j'ai une compagne...

Et vous, qui est-elle pour vous ? Comment l'aimez-vous ?

PRIER MARIE AVEC CHARLES DE FOUCAULD

Marie

qui, par ton « oui » a changé la face du monde,
prends près de toi ceux qui veulent dire « oui » pour toujours.

Tu sais le prix de ce mot,

fais que nous ne reculions pas devant ce qu'il exige de nous ;
apprends-nous à le dire comme toi, dans l'humilité, la simplicité et
l'abandon à la volonté du Père.

Demande à ton fils, Jésus, que nos « oui » quotidiens
servent plus parfaitement la volonté de Dieu
pour notre bonheur et celui du monde entier.

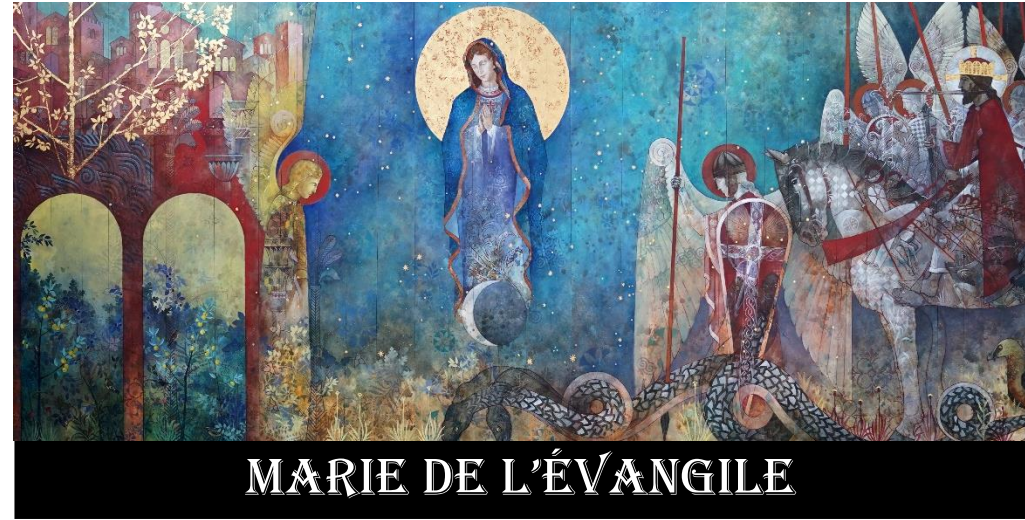


Feuillet n°6, mai 2024

Feuillet de formation réalisé par Corinne Fenet, mariste

Pour les recevoir directement : sedif@eveche30.fr

Service diocésain à la formation (SEDIF)
6 rue Salomon Reinach – 30000 Nîmes



Au début de ce mois de Marie, j'aimerais vous inviter à regarder Marie telle que l'Évangile nous la présente. Elle n'a pas la première place : les paroles que Marie prononce, et même le nombre de fois où elle est citée dans les évangiles, tiennent sur une feuille. Elle n'a pas la première place, et ça lui va bien.

Matthieu prononce cinq fois son nom, **Marc** une seule.

Chez **Jean**, on ne la rencontre que deux fois, mais à des moments décisifs. À Cana, elle inaugure la mission de Jésus. S'adressant à lui, elle dit : « Ils n'ont pas de vin » ; et aux serviteurs : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Elle sera de nouveau présente au pied de la croix : « Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple : "Voici ta mère." Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. »

Et si nous étions ce disciple qu'il aime ?

C'est **Luc** qui parle le plus de Marie, essentiellement autour de sa maternité et de son rôle de mère. Elle reçoit la demande de l'ange et répond « oui » ; elle rend visite à sa cousine Élisabeth, et exulte son « Magnificat ». Accompagnée de Joseph, son mari, elle accouche dans une étable et accueille les bergers...

Matthieu, Luc et Marc la présentent toutefois dans une circonstance qui nous intéresse particulièrement. La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver... On le lui fit savoir ; Il répondit : « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique. »

Nous voici donc mère de Jésus !?

À L'ÉCOLE DE MARIE EN 5 TEMPS

L'Esprit mariste, ou, plus précisément, le projet mariste de vivre l'Évangile à la manière de Marie, auquel je vous invite en ce mois de Marie, je le déclinerai volontiers en 5 axes, 5 directions, 5 moments.

1/ ACCUEILLIR DIEU EN SOI

Accueillir Dieu en soi, le laisser grandir en soi, le laisser croître, prendre la place, prendre sa place. *Qu'il me soit fait selon ta Parole. Marie de l'Annonciation*, ou plutôt des annonces, celle de Gabriel (Lc 1,26-38), celle d'Élisabeth (Lc 1, 40-45), et puis les confirmations des bergers (Lc 2,8-18), de Siméon (Lc 2,25-35) et Anne (Lc 2,36-38). Accueillir Dieu en soi.

2/ METTRE DIEU AU MONDE

Mettre Dieu au monde, moins par décision que parce qu'on ne peut pas faire autrement : on ne peut le garder en soi. *Elle mit au monde son fils premier-né* (Lc 2,6-7). Marie pouvait-elle retenir en elle l'enfant qu'elle portait ? Il lui a bien fallu le mettre au monde, et pas forcément au moment le plus facile. **Marie de la nativité**, du don de Dieu.

3/ ATTIRER L'ATTENTION DE DIEU

Attirer l'attention de Dieu sur les besoins de nos proches, nos contemporains, non parce que Dieu est aveugle, mais parce qu'on est là, simplement, qu'on est attentif et qu'on sait la miséricorde de Dieu. *Ils n'ont pas de vin. Marie de Cana*, de la tranquille prière. *Faites ce qu'il vous dira* (Jn 2,1-5).

4/ ACCOMPAGNER DIEU DANS SA SOUFFRANCE

Accompagner Dieu dans sa souffrance, jusqu'à la croix, l'accompagner dans ceux qui souffrent, qu'ils soient nus, affamés, malades, migrants, handicapés, seuls, prisonniers ou vieillards. **Marie au pied de la croix**. *Près de la croix de Jésus se tenait Marie sa mère, et la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie-Madeleine* (Jn 19,25-27).

5/ RECEVOIR L'ESPRIT EN ÉGLISE

L'Esprit Saint viendra sur toi (Lc 1,35). Recevoir l'Esprit en Église, dans la diversité des psychologies, des histoires et des charismes de *Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélémy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes dont Marie, la mère de Jésus.* (Ac 1,13-14). **Marie au cénacle**.



Fresque de la Neylière, maison des Maristes à Pomeys (69)

« Marie est celle qui sait transformer une grotte pour des animaux en maison de Jésus, avec de pauvres langes et une montagne de tendresse. Elle est la petite servante du Père qui tressaille de joie dans la louange. Elle est l'amie toujours attentive pour que le vin ne manque pas dans notre vie. Elle est celle dont le cœur est transpercé par la lance, qui comprend toutes les peines. Comme mère de tous, elle est signe d'espérance pour les peuples qui souffrent les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que naisse la justice. Elle est la missionnaire qui se fait proche de nous pour nous accompagner dans la vie, ouvrant nos cœurs à la foi avec affection maternelle. Comme une vraie mère, elle marche avec nous, lutte avec nous, et répand sans cesse la proximité de l'amour de Dieu. »

Pape François, *La Joie de l'Évangile*, n. 286